

« Dommage qu'il y ait des frontières alors qu'on vit tous sur la même Terre »



Laetitia Guarino, Miss Suisse en compagnie de requérants d'asile valaisans. Photos: Voix d'Exils.

Interview de Laetitia Guarino, Miss Suisse

Laetitia... c'est par son simple prénom et la main tendue que **Miss Suisse** vient à la rencontre, le mercredi 4 mars 2015 à la gare de Sion, d'invités particuliers : 17 enfants et 9 adultes requérants d'asile qu'elle a conviés à passer en sa compagnie un après-midi « neige » à la station de Nendaz.

Pétillante, belle et humble, elle est là. Sa gentillesse naturelle fait chavirer les cœurs. Tout de suite à l'aise, elle crée un lien en offrant des bonbons qu'elle a achetés dans une boutique du coin. C'est donc un groupe d'amis qui se paient une virée à Nendaz avec pour cheffe de bande Laetitia. Et ce sera, pour tous, un moment inoubliable. Au milieu de ces enfants, Miss Suisse retrouve son esprit d'ado et, telle une grande sœur, elle entraîne ses invités à la découverte du plaisir de la neige. Sur le chemin de la montagne, la rédaction valaisanne de Voix d'Exils a eu l'occasion de s'entretenir avec elle.

Voix d'Exils : Qu'est-ce qui a motivé votre choix de passer un après-midi de luge avec des enfants requérants d'asile?

Laetitia Guarino: Dernièrement, j'ai été invitée à une soirée pour le ski suisse et quelqu'un disait qu'en Suisse tout le monde faisait du ski, tout le monde faisait de la luge. Ce n'est pas si simple. Ce sont des

sports onéreux. En fait, il y a pas mal de gens qui ne peuvent pas faire de ski ou de luge... et, parmi eux, la plupart des requérants d'asile. C'est ce qui m'a motivée à offrir cette sortie à ces enfants, leur donner un peu de joie.

Pourquoi avoir choisi le Valais?

Des souvenirs d'enfance. Je suis Vaudoise, de Lausanne mais quand j'étais petite, j'allais souvent skier en Valais et maintes fois à Nendaz.



Laetitia Guarino, Miss Suisse en compagnie de requérants d'asile valaisans. Photos: Voix d'Exils.

Qu'est-ce qui vous attache aux enfants?

J'aime les enfants. Ce lien profond influence même mes choix professionnels puisque je suis étudiante en médecine et que j'aimerais devenir pédiatre. J'ai été marquée, durant un stage que j'ai fait à l'hôpital d'Aigle, par ma rencontre avec des enfants étrangers qui

venaient en Suisse pour y être opérés grâce à l'ONG **Terre des Hommes**.

Que souhaiteriez-vous aux enfants du monde et plus particulièrement aux enfants requérants d'asile?

Il faudrait que tout le monde ait accès à la santé, puisse aller à l'école, avoir une famille et suffisamment à manger.

Quelle image avez-vous de l'exil? Vous a-t-elle guidée jusqu'ici ?

C'est une question difficile... Je trouve dommage aujourd'hui, dans la société où nous vivons, qu'il y ait encore des frontières alors qu'on vit tous sur la même Terre.

La plus belle de vos qualités?

Autre question difficile! Je dirais que je suis positive.



A quelle catastrophe humanitaire avez-vous été particulièrement sensible ?

J'ai été touchée par la grosse tempête qui a récemment **frappé les Philippines**. Les grandes catastrophes humanitaires arrivent dans les pays où les gens ont peu de choses, ont des maisons rudimentaires. Quand il y a une catastrophe tout s'écroule. Chez nous nos maisons sont des forteresses, nous sommes en sécurité.

Êtes-vous sensible aux souffrances que subissent les femmes à travers le monde?

Bien sûr. Avez-vous vu le film « **Fleur du désert** »? Il aborde la question de l'excision en Afrique, ce qui m'a beaucoup touchée.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux petites filles qui sont avec vous dans le bus? L'une d'elles rêve peut-être de devenir Miss Suisse.

Je pense que personne ne doit se mettre une étiquette, dire ou penser je suis requérant d'asile, je suis ceci, je suis cela.



Laetitia Guarino, Miss Suisse en compagnie de requérants d'asile valaisans. Photos: Voix d'Exils

Quelles sont les prochaines manifestations qui vous attendent?

J'ai plein de choses à faire. Je viens de rentrer de Milan pour **la fashion week**. La semaine prochaine j'irai au Maroc avec l'association que je soutiens pour les opérations cardiaques sur les enfants. Plus tard, j'irai à Monaco pour **le Bal de la Rose**.

Entre glamour et humanitaire, Laetitia ne choisit pas, elle prend les deux!

La rédaction valaisanne de Voix d'Exils